

DL 22/08/2011

Le Dauphiné Libéré

# AGGLOMÉRATION

## LA MOTTE-SERVOLEX

### Le lycée agricole ouvre une station de méthanisation

Elle se situe là, tout en haut de l'exploitation du lycée agricole de Savoie. Après les serres horticoles, après l'étable des bovins.

La station de méthanisation apparaît soudainement. Intégrée dans le paysage motté-rain, elle est proche du château Reinach, classé lui en monument historique. L'architecte des bâtiments de France s'est du coup montré très exigeant, pour que ce mastodonte s'integre et se fonde dans l'environnement.

Deux grosses cuves, entourées de bois, séparées d'une unité technique, représentent de visu la station de méthanisation du lycée. Il y a au dessous, la plateforme de stockage des déchets et le digesteur des déchets organiques.

L'ensemble permet de la production de biogaz à la ferme et c'est une première dans l'agglomération chambérienne. « C'est un projet qui a démarré en 2007 », avance Thierry Froissart, le responsable de l'exploitation du lycée agricole. Lui qui a eu l'idée - aidé par Bernard Mallet, enseignant en agro équipement - entraîne l'adhésion de l'établissement. Le précédent directeur Michel Vialle et son conseil d'administration valident la méthanisation. Isabelle Plassais, la nouvelle directrice, embraye également.

#### Réduire le coût énergétique

« En terme d'objectif, nous avons voulu travailler sur les énergies renouvelables », se souvient encore Thierry Froissart.

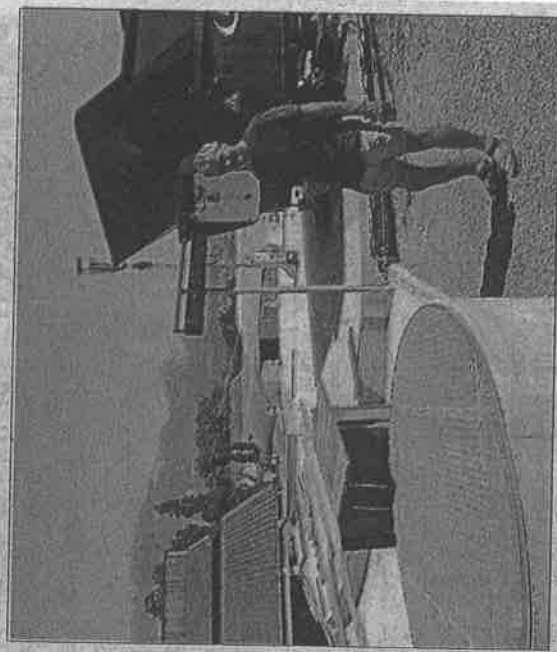
Car en effet, l'exploitation utilise pour fonctionner, des énergies fossiles qui coûtent cher à son budget. La méthanisation permet donc de baisser le coût de revient des énergies. Elle a également un rôle d'expérimentation et de développement de cette filière.

Aujourd'hui, après une année de travaux, la station de production de biogaz est bien réelle.

D'un coût de 700 000 €, subventionné pour moitié par l'État dans le cadre du plan performance énergétique, par le conseil régional et général et par l'Ademe, son amortissement est prévu sur 7 à 8 ans.

Dans quelques jours, une fois raccordée à EDF, elle donnera sa pleine puissance.

OLIVIER FAVETTA



Thierry Froissart devant les cuves à 36 °C. Dans le digesteur, les déchets brassés durant 40 jours, produisent du biogaz, qui chauffé amène l'électricité et chaleur.